

Fortier, Alcée (2011). *Louisiana Folktales, Lapin, Bouki, and Other Creole Stories in French Dialect and English Translation*. Lafayette: University of Louisiana Press, pp. 203

Veronica Brunetto

(Università Ca' Foscari Venezia, Italia)

Summary 1 Les différences entre l'édition de 1895 et l'édition de 2011. – 2 Les langues des «Louisiana Folktales».

1 Les différences entre l'édition de 1895 et l'édition de 2011

En ce qui concerne les différences entre les deux publications, nous relevons que l'appendice nommée *Bits of Louisiana Folk-Lore* a été déplacée dans la troisième section du livre. Si dans le texte de 1895 elle était un supplément au recueil, extrait de *Transactions of Modern Language Association of America* et de *Journal of American Folk-lore* (1888), maintenant elle représente une partie complémentaire de l'ensemble.

De plus, les notations de Fortier sur la langue créole, intitulées *The Creole Dialect*, étaient au tout début du livre, alors que maintenant elles se trouvent dans la première appendice. Elles donnent lieu à un ensemble cohérent avec les trois autres appendices, qui reproduisent deux textes de Fortier – *Proverbs, Sayings, and Songs* (Fortier 1887); *Customs and Superstitions in Louisiana* (Fortier 1888) – et *l'Etude sur la Langue Créole en Louisiane* d'Alfred Mercier. Pour terminer, les contes sont commentés par des notes à la fin du livre.

Voilà la répartition des contes dans la version actuelle des *Louisiana Folktales*:

- Part One: *Animal Tales* (bilingual);
- Part two: *Märchen* (bilingual);
- Part Three: *Bits of Louisiana Folklore (Creole-French)*, à laquelle s'ajoute la traduction anglaise des derniers contes.

Dans les contes d'animaux de la première partie sont rassemblés:

- Des contes étiologiques, comme, par exemple, «Compair Lapin et Madame Carencro» (6) et «The Dog and the Tiger» (12);

- Des contes où la ruse caractérise le héros, c'est le cas de «The Elephant and the Whale» (1), «Compair Lapin and the Earth Worm» (3), «Compair Lapin et Compair l'Ours» (4), «The Tortoise» (10), «Compair Lapin's godchild» (13), «Marriage of Compair Lapin» (15);
- Des contes d'animaux métamorphosés, comme «Mr Monkey, the Bridegroom» (9).

La deuxième partie, *Märchen*, se réfère à des véritables contes de fées, en les distinguant des contes de la première partie par des personnages humains à la place des animaux, bien que, dans une perspective ethnographique la distinction entre animaux et êtres humains n'existe pas. Un exemple de cette équivalence entre animaux et êtres humains surgit de la comparaison entre les contes «Mr Monkey, the Bridegroom» (9, première partie) et «The Devil's Marriage» (19, deuxième partie). Dans les deux contes, un singe et un diable se métamorphosent en êtres humains, en accomplissant une fonction narrative pareille au cours des deux récits.¹

Pour ce qui est de la troisième partie, *Bits of Louisiana Folklore*, les contes reprennent des personnages de la tradition populaire, comme «Compair Bouki» et «Compair Lapin». Créatures de la tradition africaine, ils sont caractérisés par la ruse («Compair Lapin») et la stupidité («Compair Bouki»).

En particulier, nous relevons que certains contes, comme «Ein Fame ki tournin Macaque/A Woman changed into a Monkey» (37), «Dézef Ki Parlé/The Talking Eggs» (38), «Posson Doré» (40), se retrouvent aussi dans les recueils folkloriques d'autres pays francophones, avec des légères variantes.

À titre d'exemple, nous avons constaté que, en ce qui concerne Haïti, certains contes semblent plus populaires; notamment «Dézef Ki Parlé/The Talking Eggs» (38), et «Posson Doré» (40). De fait, nous avons relevé différentes versions de «Dézef Ki Parlé/The Talking Eggs» (38): dans le recueil de Parsons, avec le titre «The Good Child and the Bad Child»; dans celui de Comhaire-Sylvain, où il s'intitule «Maman d'l'eau»; et dans le livre des frères Marcelin, où le conte s'appelle «La Mère de l'Eau».

Ainsi, des variantes de «Posson Doré» (40) sont rapportées dans le texte de Bastien, où le conte s'intitule «Thézin»; dans celui de Hall, où il s'intitule «Beautiful Sun»; et de nouveau dans celui des frères Marcelin où le titre devient «Tésin, mon bon ami».

Nous avons rapporté les titres des contes, car il est intéressant d'observer où les auteurs ont mis l'accent; de fait les contes oraux n'ont pas de titres: ceux-ci sont créés et ajoutés aux contes transcrits par les folkloristes.

1 Pour un approfondissement, voir Sanga (2005).

2 Les langues des *Louisiana Folktales*

Comme l'explique Alcée Fortier:

The tales are given first in the Creole dialect, then in a faithful but not literal translation, as it is desirable to preserve the interest of the story. The study of the Creole dialect is of importance and interest, and the tales have been carefully written in Louisiana dialect, in order that the material may be of use to the philologist. (2011, xv)

Nous voyons que déjà en 1895 la langue originelle est respectée, tout comme le besoin de divulgation des contes, par le biais de l'anglais.

De toute façon, nous rappelons que si cette coexistence entre créole et anglais peut résulter du balancement entre étude scientifique et volonté de divulgation, le choix de la langue peut varier selon les exigences de diffusion des matériaux folkloriques collectés dans un but scientifique.

Par exemple, en ce qui concerne les recueils des pays créolophones, l'ouvrage de la folkloriste et anthropologue Elsie Clew Parsons, *Folklore of the Antilles. French and English*, rapporte fidèlement les contes dans le créole utilisé par les informateurs; par contre, dans la thèse de Doctorat d'Université d'une autre célèbre folkloriste, Suzanne Comhaire-Sylvain (*Les contes haïtiens*), le texte des contes est cité presque entièrement en français, probablement pour toucher un public universitaire et scientifique – non créolophone – le plus large possible.

L'intérêt pour la langue créole est souligné aussi aux appendices I et IV, correspondant à l'étude de Fortier *The Creole Dialect* et à celui de Alfred Mercier, *Etude sur la langue Créole en Louisiane*. Dans le premier Fortier expose plusieurs caractères du créole, car il pense que

we can understand, by studying the transformation of the French into the Creole dialect, the process by which Latin, spoken by the uncivilized Gauls, became our French. [...] [The Creole dialect] for its structure serves to strengthen the great laws of language, and its history trends to prove how dialects have sprung from one original language and spread all over the world. (2011, 153)

L'étude grammaticale de Mercier est davantage ponctuelle, vu qu'il prend en considération plusieurs aspects, comme la formation des temps verbaux, des pronoms, mais aussi les phénomènes de l'agglutination/contraction des mots etc.

Selon l'auteur «il y a là [dans le créole] [...] au point de vue de la psychologie et de la philologie de curieuses recherches à faire» (Fortier 2011, 181). Voilà pourquoi non seulement Mercier illustre les particularités de la grammaire créole, mais il cherche aussi les raisons à la base de sa for-

mation et de ses spécificités. Ainsi, Mercier retrace certaines conditions de naissance du créole:

Il y a d'abord un fait important à constater; c'est la rapidité avec laquelle le nègre, importé en Louisiane, oublie sa langue natale. Il y a pour cela deux raisons; la première, c'est que l'esclave pour comprendre son maître et pour en être compris, est obligé de se faire le plus tôt possible au langage dont celui se sert; la seconde, c'est que son idiome africain, n'étant pas une langue écrite, il n'a pas, pour conserver la tradition, la ressource du livre. Une langue dans laquelle on ne lit ni n'écrit, s'altère et s'oublie rapidement. (Fortier 2011, 181)

D'ailleurs, au delà des aspects linguistiques et grammaticaux, Fortier avait considéré d'autres versants de la culture créole, montrés dans les appendices II et III, soit *Proverbs, Sayings and Songs* et *Customs and Superstitions in Louisiana*. L'auteur y rapporte nombre d'exemples à propos des dictons et des coutumes populaires, qui donnent au lecteur des *Folktales* un cadre plus complet du contexte folklorique louisianais.

Néanmoins, le souci scientifique des *Louisiana Folktales* se manifeste aussi dans les commentaires et les notes finales du livre. Dans celles-ci, par exemple, Fortier précise le nom et l'âge de presque chaque conteur et le lieu de la transmission du conte, informations intéressantes du point de vue ethnographique. À titre d'exemple, que l'on considère «Julia, 7 Prytania Street», «old negress, 77 Esplanade Avenue», et «Félicie, coloured woman».

Font exception à ces remarques les contes numérotés 29, 31, 32, 36, relatives à des contes folkloriques très populaires, ceux du couple d'animaux *Bouki* et *Malice*; comme le dit Fortier: «[these stories] are innumerable, and in all of them, the rabbit is victorious, playing, as I have already said, the part of Renart in the story of the thirteenth century» (Fortier 2011, 200).

Toutefois, la transmission du conte peut se réaliser aussi par une transcription d'une source écrite, dont Fortier indique l'auteur pour en prouver la fiabilité; c'est le cas du conte 28I, *Piti Bonhomme Godron*, où Fortier note que: «this tale was written in 1884 by Mr. ZÉNON DE MORUELLE, of Waterloo, La., and communicated to me by my friend, Dr. ALFRED MERCIER. [...] With the author's permission, I now reproduce it from the manuscript...» (Fortier 2011, 190).

L'auteur utilise donc deux modes de collecte, à la fois des informateurs directs et des sources écrites.

D'autres aspects marquant l'attention scientifique de Fortier pour son travail de folkloriste concernent l'origine et les modifications subies par les contes, qu'il relate dans les notes et les commentaires.

Parfois l'écrivain montre les racines africaines des histoires rapportées

dans la structure du conte. De fait, il met en évidence ce qu'il considère un goût typiquement africain, comme dans le conte 1, «Compair Bouki, Compair Lapin, and the Bird's Eggs», où il affirme que: «the way Bouki finds out what Lapin is cooking in his kettle, and the scraping off the pieces from his teeth by his mother, are typical of the negro mind, rude, but at the same time droll and cunning» (Fortier 2011, 188).

Fortier expose aussi des parallèles avec d'autres pays, en s'appuyant sur la récurrence des mêmes motifs; c'est le cas, par exemple du conte 29, «The Devil's Marriage», dont il explique que:

The incident of the obstacles thrown in the way of the pursuer are common to many stories. M. Cosquin gives "Le Sifflet Enchanté", "L'Oiseau Vert", "La Chatte Blanche", "Le Prince et son Cheval", in which are found some of the incidents of the "Devil's marriage". The warning of the old woman to take the dirty eggs and not clean ones belongs essentially to folk-lore, and the women hanging in the closet is a motive of the Blue Beard type. Climbing up the pole to catch the pumpkin has a local color peculiar to Louisiana... (2011, 188-189)

Enfin, Fortier montre l'influence de la culture louisianaise dans les variantes racontées, comme dans le conte 2, «Compair Taureau and Jean Malin», où:

The motives in this story are to be found in many folk-lore tales, but our Louisiana tale is nevertheless, interesting, and is full of *local colour*; for instance, when the boy states that "he was born when the peach-trees were in bloom, the year the snow fell"; snow is so seldom seen in Louisiana that the date of a snowstorm is as easy to remember as the day of the battle of New Orleans, "la guerre Jackson", say the old negroes... (2011, 187)

En conclusion, le recueil de Fortier représente une contribution importante pour les études folkloriques sous plusieurs aspects.

La langue créole des textes originaux, les études - de Fortier et de Mercier - sur cette langue, la traduction des contes, les dictons et les chansons rapportés donnent un cadre riche du folklore louisianais, même aux non connaisseurs.

De plus, le contenu narratif des contes eux-mêmes peut fournir la matière pour la comparaison entre les traditions des pays qui ont subi la colonisation française, comme nous l'avons brièvement montré pour le cas d'Haïti.

De fait, les ressemblances dûes aux communes racines africaines, fusionnées avec l'influence française et locale, sont un résultat de la créolisation analysable de plusieurs points de vue (historique, linguistique, culturel); ce qui peut donner aux *Louisiana Folktales* un rôle d'exemple fiable pour la recherche comparatiste en matière de folklore.

Bibliographie

- «Creole Tales» (1937). «Creole Tales from Haiti». *The Journal of American Folklore*, 50 (197), 219-346.
- Bastien, Rémy (1946). *Anthologie du folklore haïtien*, vol. 4, *Acta Anthropologica*. Mexico: Mars.
- Comhaire-Sylvain, Suzanne [1937] (1980). *Les contes haïtiens*. 2 tt. New York: AMS Press.
- Fortier, Alcée (1887). «Bits of Louisiana Folk-Lore». *Publications of the Modern Language Association of America*, 3.
- Fortier, Alcée (1888). «Customs and Superstitions in Louisiana». *The Journal of American Folk-lore*, 1.
- Fortier, Alcée [1985] (2011). *Louisiana Folktales, Lapin, Bouki, and Other Creole Stories in French Dialect and English Translation*. Lafayette: University of Louisiana Press.
- Hall, Robert A. Jr. (1953). «Haitian Creole. Grammar Texts Vocabulary (with the collaboration of Suzanne Comhaire-Sylvain, H. Ormonde McConnell and Alfred Métraux)». *The American Anthropological Association*, 55 (2), part 2, memoir no. 74.
- Hyppolite, Michelson Paul (1951). *Contes dramatiques haïtiens*, t. 1 (1951); t. 2 (s.d). Port-au-Prince: Imprimerie de l'État. Bibliothèque du Musée du Peuple Haïtien.
- Marcelin, Philippe-Thoby; Marcelin, Pierre (1967). *Contes et légendes d'Haïti*. Paris: Nathan.
- Parsons, Elsie Clews (1933; 1936; 1943). *Folklore of the Antilles. French and English*. 26 vols. Part 1 and 2 published in New York: American Folklore Society; Part 3 published in Richmond, Virginia: The William Byrd Press, Inc.
- Sanga, Glauco (2005). «The Wolf and the Fox: which is the 'real' Name of the Animals? With a Theory on Totemism». Minelli, Alessandro et al. (eds.), *Animal names*. Venezia: Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti.
- Tessonneau, Louise (1980). *Contes créoles d'Haïti*. Paris: Edicef.